

# Matoum & Tévibar

OU

Histoire édifiante et récréative du vrai et du faux  
Poète.

Drame pour Marionnettes.

(Suite)

Et vous seul y portez la lumière  
Ne sentez-vous point messieurs  
Toute la joie qui nous monte au cœur  
Tous les parfums qui nous montent au nez

LA REINE

elle vient derrière Matoum et le sent

Ah ! qu'il sent bon  
Ne pourrait-on

M'en extraire un flacon

LE ROI

Nous le lui demanderons  
Jamais jamais je le dis bien haut  
Mon palais ne fut si beau

MATOUM

Sire à propos de palais  
Je voudrais vous demander

LE ROI

précipitamment

Je vous l'accorde

MATOUM

Je demande peu de chose  
Une maison dans un jardin

Avec ou sans roses  
Afin que je puisse le matin  
Ou bien à d'autres moments  
Composer dans le recueillement  
Mes poèmes

Ce ne sera d'ailleurs qu'un simple pied-à-Mars  
LE ROI

Une maison dans un jardin  
Pour vous

Je n'y consens point

C'est un palais qu'il faut qu'on vous construise  
Au sein d'un parc immense

MATOUM

Sire je n'ai point droit d'être exigeant  
J'ai quitté la terre un peu précipitamment  
Et je me trouve ici sans argent

LE ROI

Qu'à cela ne tienne

à la cantonnade

Architectes et maçons construisez un palais

Grand comme un nouveau monde

Ne prenez pas surtout le temps de vous asseoir  
Je veux qu'on y puisse coucher ce soir

Tévibar, furieux, disparaît.

à Matoum

Je l'entends bien ainsi

Vous aurez ici

Votre palais

Et je n'ose pas même

Espérer

Qu'il vaudra un poème

MATOUM

Puisque je vois là-bas que déjà on commence